

Le Vitrail de Romainmôtier  
Don Quixote

(Guy Bovet)

Viviane Loriaut  
Guy Bovet

orgue à 4 mains



CD 1559





# Viviane Loriaut et Guy Bovet (à 4 mains) à l'orgue de Romainmôtier

## Le Vitrail de Romainmôtier, Guy Bovet

1. Nativité	2:48	
2. Avec les docteurs de la loi	3:25	
3. La résurrection de Lazare	3:39	
4. Jésus et la Samaritaine	2:23	
5. Gethsémani	1:53	
6. Arrestation et procès	3:30	
7. Chemin de croix	3:24	
8. Crucifixion	3:25	
9. Résurrection	1:07	
10. Marie-Madeleine	2:05	
11. Ascension	2:14	
12. Le don de l'Esprit	3:20	
13. Il nous attend dans sa gloire	2:02	<b>35:16</b>

## Don Quixote, Guy Bovet

14. De l'état et des chevaleresques exercices du très fameux Don Quichotte de la Mancha, et comment il choisit l'incomparable Dulcinée de Toboso comme reine de toutes ses pensées.	3:05	
15. Où Don Quichotte persuade Sancho Panza de le suivre comme écuyer.	1:08	





16. Où l'on raconte les extraordinaires et inimaginables aventures du noble chevalier Don Quichotte avec les moulins à vent.	2:34	
17. Où Don Quichotte passe la nuit entière à penser à sa bien-aimée Dulcinée.	1:30	
18. De l'apparition de la noble princesse Micomicona d'Ethiopie.	1:42	
19. De l'épouvantable et monstrueux combat que Don Quichotte livra à des outres de vin rouge.	1:44	
20. De l'étrange façon par laquelle Don Quichotte fut ramené sur ses terres.	2:11	
21. Où l'on assiste à la noce de Camacho le riche.	2:53	
22. Où il est rendu compte de l'aventure dans la caverne de Montesinos.	2:44	
23. Où Sancho Panza devient gouverneur de l'île de Barataria, et la triste fin de son règne.	2:59	
24. De la dernière et plus amère défaite de Don Quichotte.	2:28	
25. Où Don Quichotte tombe malade de chagrin, sa mort, et sa louange.	1:48	<b>26:47</b>
<b>Total :</b>		<b>1h. 02:02</b>





## Le vitrail de Romainmôtier

Au fond du chœur gothique de l'abbatiale romane de Romainmôtier (Suisse, au pied du Jura vaudois), un grand vitrail de Casimir Reymond (1938) représente plusieurs scènes de la vie du Christ. Le pasteur du lieu, Paul-Emile Schwitzguébel, me demanda d'illustrer musicalement ces scènes. Je l'ai fait très naïvement, comme une musique de film. L'œuvre fut terminée à Pâques 2016 et donnée en première audition le jour de Pâques 2017. Elle est dédiée au pasteur Schwitzguébel et à ses paroissiens, à l'organiste des lieux Michel Jordan et à son orgue.

On trouvera plus bas la composition de l'instrument, qui joue un rôle important dans le langage de ces tableaux. Cet orgue fut achevé en 1971 par la Manufacture de Saint-Martin, près de Neuchâtel, dont le principal acteur à l'époque était Georges Lhôte. Sa conception très originale, tournée vers les pays du Sud, fit sensation, et presque 50 ans plus tard (ce texte est écrit en 2018), l'instrument n'a pas pris une ride.

Voici le détail des 13 morceaux de cette suite :

**Nativité.**- Dans le goût pastoral: on y entend la Dulçaina horizontale et la Voix Humaine d'écho, ainsi que le Grand Plein Jeu. Le motif en tierces descendantes est celui du Christ; l'auditeur attentif reconnaîtra une allusion au Gloria du Noël « Les anges dans nos campagnes ».

**Avec les docteurs de la Loi.**- L'obstination pédante des théologiens est exprimée par 10 notes répétées (les dix commandements), dans un mode qui rappelle les musiques juives. Le motif du Christ s'y oppose dans la douceur.

**La résurrection de Lazare.**- Atmosphère lourde et funèbre. Le Christ intervient à nouveau dans la douceur, mais la joie monte rapidement pour éclater sur le Plein Jeu.

**Jésus et la Samaritaine.**- Une mélodie simple, à laquelle répond le Christ (en forme de Cromorne en taille); la seconde partie en canon montre l'obéissance de la femme à la parole du Seigneur : un procédé utilisé maintes fois par Bach dans ses chorals pour orgue.







**Gethsémani.**- Une musique agitée, inquiète, avec des bribes de prière, mais le motif des docteurs de la Loi menace et un groupe armé fait irruption.

**Arrestation et procès.**- Les docteurs de la loi triomphent. La foule crie : « Crucifie ! » (le « Kreuzige » des Passions de Bach). Une conclusion douloureuse, dans laquelle on reconnaît l'Agnus de la Messe en si.

**Chemin de croix.**- Lente montée vers le lieu du supplice (motif du Christ renversé), interrompue par trois chutes.

**Crucifixion.**- Coups de marteau, et la croix qui est dressée. Agonie du Christ ; allusion au choral « O Haupt voll Blut und Wunden ».

**Résurrection.**- Chose étonnante, cet épisode ne figure pas dans le vitrail de Romainmôtier. Il est pourtant essentiel, et il m'a paru indispensable de l'ajouter. Des arpèges jaillissent.

**Marie-Madeleine.**- Regards de tendresse humaine, comme ceux d'une mère sur son enfant : intervalles tombants.

**Ascension.**- Le comble de la naïvité : gammes montantes, motif du Christ retourné. Je pensais à ces tableaux anciens, où l'on voit encore, dépassant juste d'un nuage, le bout du pied du personnage qui monte au ciel.

**Le don de l'Esprit.**- La seule pièce de cette suite, où un thème est cité in extenso : la version grégorienne du Veni Creator Spiritus.

**Il nous attend dans sa gloire.**- Fanfares, motif du Christ glorieux.

## Don Quixote

Ecrit en 2011 à la demande d'Andreas Liebzig pour une série de concerts qu'il organisait sur l'orgue de Rysum, dans le Nord de l'Allemagne. Cet orgue d'un clavier date de la fin du 15ème siècle ; il est le plus ancien orgue jouable du pays. Quelques mois plus tard, Heiner Grass d'Essen me demandait une pièce à quatre mains : je fis un arrangement de la pièce pour grand orgue. C'est la version enregistrée sur ce CD.





Une troisième version, avec des passages improvisés, fut ensuite faite à la demande du facteur d'orgues Joaquin Lois pour accompagner un film de la fin des années 1920, du réalisateur danois Lo Lauritzen.

L'œuvre est assez simpliste et illustre naïvement quelques scènes du célèbre roman de Cervantes. Elle ne reflète ni la profondeur et la complexité du texte, ni toute la problématique concernant le rapport de l'écrivain à ce qu'il raconte, dont l'auteur traite à plusieurs reprises dans son admirable livre. Elle reste donc à la surface, et je l'ai souvent regretté. Mais ainsi sont les choses : elle est écrite, et à moins de tout reprendre à fond (y compris une étude minutieuse du texte de Cervantes, et probablement dans une autre forme qu'une pièce d'orgue), elle vit sa vie.

Dans le présent enregistrement, je donne les titres des différentes pièces en espagnol. Au concert, les passages correspondants sont lus par un acteur dans la langue du lieu où la pièce est jouée. Les voici :

**De l'état et des chevaleresques exercices du très fameux Don Quichotte de la Mancha, et comment il choisit l'incomparable Dulcinée de Toboso comme reine de toutes ses pensées.**

En certain lieu de la région qu'on appelle la Mancha, vivait autrefois un chevalier, maigre et sec de chair et de corps, âgé de quelque cinquante années. Ledit chevalier avait pris pour habitude de se retirer dans la lecture des livres de chevalerie avec tant d'avidité, du matin à la nuit et de la nuit au matin, que son esprit s'était rempli de tout ce qu'il y lisait, d'enchantements, batailles et embuscades, coups et blessures, galanteries et passions amoureuses, monstres et géants et autres choses fabuleuses de ce genre. Il en arriva à la folie de considérer souhaitable et utile que lui-même devienne chevalier errant et parcoure le monde à cheval et en armes. Ainsi, il se prépara une armure, que lui avaient laissée ses ancêtres, tout piquée par la rouille, et la fourbit du mieux qu'il pût. Puis il se rendit à l'écurie afin d'inspecter sa monture, qui n'avait plus que la peau et les os, mais il lui sembla que le Bucéphale d'Alexandre ou le Babieca de Cidruydias ne





lui étaient de loin pas comparable. Puis il lui parut raisonnable de donner à son cheval un nom magnifique, et il décida de l'appeler Rossinante, afin de bien faire comprendre que ce cheval était désormais supérieur à tous les autres. Enfin, il se persuada de se trouver une dame de cœur : il y avait au village voisin une jolie fille de ferme qui se nommait Aldonsa Lorentzin, et c'est à elle que Don Quichotte trouva bon de donner le titre de reine de son esprit et de ses pensées. Et comme il fallait qu'elle portât un nom comparable au sien, il décida de l'appeler Dulcinée de Toboso, nom qui lui parut harmonieux et peu commun, de même que tous les nouveaux noms qu'il s'était donné à lui-même et à ses possessions.

### **Où Don Quichotte persuade Sancho Panza de le suivre comme écuyer.**

En ce même temps, Don Quichotte assiégea assidument un paysan de ses voisins, un brave et honnête homme, mais qui n'avait pas beaucoup de cervelle, et un rouage de trop, ou un qui manquait, et l'étourdit tellement de ses discours, que le pauvre homme décida de partir avec lui pour lui servir d'écuyer. Don Quichotte lui avait promis entre autres, que si d'aventure il conquerrait une île lors d'un combat, il le nommerait gouverneur et régent. Convaincu par ces promesses, Sancho Panza abandonna femme et enfants, et enfourcha son âne, car il n'avait guère l'habitude d'aller à pied. Au sujet de l'âne, Don Quichotte en fut quelque peu préoccupé, mais il le lui laissa prendre, ayant l'intention, dès la première rencontre avec un chevalier ennemi, de le dépouiller de sa monture, et d'en équiper son serviteur.

### **Où l'on raconte les extraordinaires et inimaginables aventures du noble chevalier Don Quichotte avec les moulins à vent.**

Ayant ainsi pris la route et chevauché quelques lieues, ils aperçurent trente ou quarante moulins à vent, qui se dressaient dans un champ, et dès que Don Quichotte les vit, il dit à son écuyer : « Tu vois là-bas, mon ami, ces trente ou quarante géants, contre qui j'ai l'intention de me battre et de leur ôter la vie à tous ? » « Quels géants ? » demanda Sancho, « car ce que nous voyons devant nous ne sont pas des géants, mais des moulins à vent ». « Il semble bien », répondit Don Quichotte, « que tu n'as pas l'expérience de





ce genre d'aventure : ce sont des géants, te dis-je, ôte-toi d'ici et vas faire tes prières», et tout en disant cela, il se recommanda à sa bien-aimée Dulcinée et donna des éperons avec de grands cris en se précipitant sur le premier des moulins à vent. Alors qu'il lui donnait un grand coup de lance dans l'aile, celle-ci se mit à tourner avec tant de force qu'elle rompit la lance en mille morceaux et projeta le cheval et son cavalier à une bonne distance, de sorte que le bon Don Quichotte culbuta sur le sol en fort mauvais état.

Sancho s'approcha aussitôt, aussi vite que son âne le lui permettait, pour aider son maître, le relever et le remettre en selle sur son cheval qui lui aussi était tout cassé et tout blessé. Et ils poursuivirent leur chemin.

### **Où Don Quichotte passe la nuit entière à penser à sa bien-aimée Dulcinée.**

Cette nuit-là, Don Quichotte ne ferma pas l'œil, mais se livra entièrement à ses pensées pour sa bien-aimée Dulcinée, ceci afin d'imiter tout ce qu'il avait lu dans ses livres de chevalerie, à savoir que les chevaliers errants passaient bien des nuits dans les forêts ou dans les déserts, sans dormir, en se rafraîchissant uniquement par des pensées galantes pour leurs dames. Ainsi, il resta du soir au matin à penser à sa dame et à sculpter des poèmes dans l'écorce des arbres, tous à la gloire et la louange de l'incomparable Dulcinée.

### **De l'apparition de la noble princesse Micomicona d'Ethiopie.**

Voyant que Don Quichotte ne s'attirait que des malheurs avec ses rêves, ses amis cherchèrent un moyen de le reconduire sur ses terres. On orna et habilla donc une dame de la compagnie, qui avait lu des livres de chevalerie et savait bien comment parlent les damoiselles explorées. Le plus étonné fut Sancho Panza, qui demanda qui elle était. « Pas moins », lui répondit-on, « que la haute princesse, l'héritière du grand royaume de Micomicon en Ethiopie, et qui est à la recherche de ton maître pour qu'il la venge d'un méchant géant. » Ainsi, la dame s'étant jetée à terre devant Don Quichotte, le suppliait, pendant que Sancho Panza lui murmurait à l'oreille : Seigneur, Votre grâce peut facilement la satisfaire, car il suffira de tuer un puissant géant, et celle qui vous le demande n'est autre que la reine Micomicona, du grand royaume de Micomicon en Ethiopie.





Et la damoiselle, avec force larmes, conjurait Don Quichotte de la suivre, et de lui promettre de ne plus entrer dans aucune autre aventure avant de l'avoir vengée d'un malfaitteur qui s'était emparé de son royaume contre tout droit humain et divin.

Aussitôt, Don Quichotte de répondeur : « Allons-y donc, et au nom de Dieu, prêtons main-forte à cette noble dame ».

Ainsi, la compagnie se mit-elle en chemin. Vers le soir, ils aperçurent une auberge, dans laquelle ils s'arrêtèrent afin de se reposer en vue des hauts-faits à venir.

### **De l'épouvantable et monstrueux combat que Don Quichotte livra à des outres de vin rouge.**

A peine s'étaient-ils couchés que Sancho, se précipitant hors de la chambre où reposait Don Quichotte, cria d'une voix perçante : « Venez, venez vite et aidez mon maître ! Aussi vrai que Dieu est vivant, il vient de donner au géant, l'ennemi de la princesse Micomicona, un coup d'épée qui lui a coupé la tête ! J'ai vu le sang couler sur le sol, et ledit géant rend maintenant compte à Dieu de sa vie de péché et de blasphème. »

« Je veux bien être pendu », dit alors l'aubergiste, « si ce Monsieur Quichotte ne s'est pas attaqué aux outres de vin rouge qui pendent près de sa couche, et c'est sûrement le vin qui en a coulé que ce brave homme a pris pour du sang ».

Ce disant, ils entrèrent dans la chambre avec toute la compagnie, et ils trouvèrent Don Quichotte l'épée nue, ayant donné tant de coups dans les outres que la pièce était pleine de vin. Lorsque Don Quichotte vit la princesse, il plia le genou et lui dit : « Votre Altesse peut désormais vivre en sécurité et cette immonde créature ne lui fera plus jamais de mal, car avec l'aide de Dieu, et par la grâce de celle pour qui je vis et respire, je viens de la tailler en mille pièces ».

Ainsi, chacun s'en retourna dormir, l'aubergiste très mari de la perte de son vin rouge.

### **De l'étrange façon par laquelle Don Quichotte fut ramené sur ses terres.**

Au bout de deux jours, il parut à la compagnie qu'il était temps de reconduire sur ses terres Don Quichotte, qui était épuisé à l'extrême de son combat contre les outres, et de soigner la maladie de son esprit. Ainsi se déguisèrent-ils tous, lui lièrent les bras et





les jambes durant son sommeil, et couvrirent leur visages de masques représentant des créatures sauvages, afin qu'il ne puisse reconnaître personne. Puis ils le mirent sur une charrette fermée comme une cage, et aussitôt retentit une voix qui disait : « O chevalier, ne t'étonne pas de cette prison dans laquelle tu vas être reconduit sur tes terres, car ceci est la dernière épreuve que tu dois affronter avant que le Lion de la Mancha soit uni avec la Colombe de Toboso ». Et ils conduisirent Don Quichotte jusqu'à sa maison, où l'attendaient ses serviteurs, qui le déshabillèrent et le mirent au lit.

### **Où l'on assiste à la noce de Camacho le riche.**

A peine, au lever du jour suivant, l'Aurore argentée eut-elle ordonné au flamboyant Phoebus de sécher, du feu de ses rayons, les perles de sa chevelure dorée, Don Quichotte se réveilla tout ragaillard et appela son écuyer, qui ronflait encore. Mais, revenu à lui, celui-ci tourna la tête de tous côtés en disant : « Sacré tonnerre !, si je ne me trompe pas, il arrive de cette frondaïson un fumet et une odeur de tranches de lard rôties. Cela doit être une noce, et on va y faire bonne chère ! »

Don Quichotte, les pensées pleines de la promesse de son mariage avec sa bien-aimée Dulcinée, répondit : « Soit ! allons voir cette fête ! » Aussitôt, il s'offrit à leurs regards un bœuf entier, embroché sur un tronc d'arbre. Aux branches des arbres environnants pendaient des lièvres écorchés et des poulets plumés en quantité. Les cuisiniers étaient au nombre de plus de cinquante, tous habillés de propre, assidus et heureux. Dans le vaste ventre du bœuf étaient cousus douze tendres cochons de lait ; bref, on aurait pu en rassasier une armée entière.

Durant trois jours, Don Quichotte et Sancho Panza restèrent à la fête, et on les soigna et les nourrit comme des princes.

### **Où il est rendu compte de l'aventure dans la caverne de Montesinos.**

Au bout de trois jours, Don Quichotte voulut qu'on l'accompagne jusqu'à une caverne sise non loin de là, appelée caverne de Montesinos, afin de voir de ses propres yeux si les miracles que l'on racontait dans toute la région y avaient vraiment lieu. Et il se mit de plusieurs centaines de coudées de corde pour descendre dans ses profondeurs.





Pendant que Sancho le harnachait et l'équipait, une nuée de corbeaux, corneilles et chauve-souris sortit de la caverne à si grande vitesse, que Don Quichotte fut projeté à terre. Mais il se releva aussitôt, ordonna à Sancho de le faire descendre et disparut dans les profondeurs. Sancho attendit une demi-heure, et croyant que Don Quichotte s'était perdu sous terre, il se mit à retirer la corde aussi vite qu'il le pouvait, et vit paraître son maître, plongé dans le plus profond sommeil. Il le secoua tant qu'il put, jusqu'à ce qu'il revienne à lui, et lui dise : « Que Dieu te pardonne, mon ami ! Tu m'as arraché au spectacle le plus lugubre qu'un être humain n'ait jamais vu. En effet, à peine étais-je arrivé dans les profondeurs, j'entendis des lamentations et des cris de douleur, et j'aperçus un cortège des plus belles jeunes femmes, toutes vêtues de deuil, avec des turbans blancs à la mode turque. Et parmi ces créatures ensorcelées, je reconnus l'incomparable Dulcinée de Toboso. Je lui adressai la parole, mais elle me tourna le dos ; je voulus la suivre, mais elle avait disparu dans les ténèbres. C'est à ce moment que tu m'as réveillé, avant que je ne puisse découvrir comment la tirer de cet enchantement, et je crains qu'elle ne soit perdue à jamais ! »

Et ils rentrèrent, désolés et désespérés.

### **Où Sancho Panza devient gouverneur de l'île de Barataria, et la triste fin de son règne.**

Lorsque les amis de Don Quichotte virent qu'ils n'avaient pas réussi à le détourner de sa folie, et voyant que Sancho Panza suivait son maître en toutes choses, ils décidèrent de faire une nouvelle tentative et conduisirent Sancho en un lieu appelé Barataria, lui disant que c'était une île que son maître avait conquise, et on l'assermenta en grande liesse comme gouverneur. Cet office le rendit tout d'abord très fier, puis très fatigué, car il devait gouverner du matin au soir. Ainsi, alors qu'il s'était enfin couché (c'était la septième nuit de son règne), rassasié non pas de nourritures, mais de présider des tribunaux, de délivrer des attestations et de promulguer de nouvelles lois, et que le sommeil commença à lui fermer les yeux, il entendit un grand fracas de trompettes et de cris et vit des gens portant l'épée nue qui criaient : « Aux armes, Monsieur le gouverneur, aux armes ! Des ennemis sans nombre ont pénétré dans l'île, et nous sommes perdus si





Votre bravoure ne nous vient pas en aide !»

Aussitôt, ils apportèrent deux grands boucliers, et les lui attachèrent sur sa chemise de nuit, un devant et l'autre derrière, et lui mirent une lance dans la main, et Sancho, qui ne pouvait plus se mouvoir, tomba aussitôt sur le sol, et il était comme une tortue pendant que les autres lui passaient dessus. Le pauvre gouverneur se disait : « Oh ! si seulement le bon Dieu voulait que cette maudite île soit perdue à tout jamais, et moi, mort ou délivré de cette grande détresse ! »

Le Ciel entendit sa supplication, car soudain il entendit crier : « Victoire ! Victoire ! Que Monsieur le Gouverneur daigne se relever ! » On le redressa, mais il s'évanouit aussitôt à cause de la terreur qu'il avait éprouvé. Les inventeurs de cette plaisanterie commençaient à se repentir de l'avoir ainsi fait souffrir, mais il revint à lui, s'habilla tant bien que mal et courut à l'écurie vers son âne, lui donna un gros baiser sur le front et lui mit la selle. Puis il se tourna vers l'intendant du palais, les ministres et les échevins et leur dit : « Ecartez-vous, Messieurs, et laissez-moi retourner à mon ancienne liberté. Je ne suis pas né pour être gouverneur, ni pour défendre des îles et des villes contre les attaques de leurs ennemis ».

Ils le laissèrent donc partir, il monta sur son âne, et s'en fut.

### **De la dernière et plus amère défaite de Don Quichotte.**

Pendant ce temps, Don Quichotte chevauchait le long de la plage, et vit soudain un cavalier en armes qui venait en sa direction. Arrivé assez près, celui-ci lui cria d'une voix forte : « Noble chevalier et illustre Don Quichotte ! Je suis le chevalier de la Lune blanche, et je suis venu afin que tu concèdes et avoues que ma dame est infiniment plus belle et vertueuse que ta Dulcinée de Toboso. Si tu m'obéis, tu n'auras point à te battre ; mais si tu veux livrer bataille, et si tu es vaincu, j'exigerai que tu déposes les armes et retournes à ton village ! »

Don Quichotte répondit :

« Chevalier de la Lune blanche ! Vous n'avez sans doute jamais vu la noble dame Dulcinée de vos propres yeux, car si vous l'aviez vue, vous vous garderiez de vous engager







dans ce litige. Je relève donc le gant, et ceci sur-le-champ.» Et il se recommanda de tout son cœur au Ciel et à sa Dulcinée et ils se précipitèrent l'un sur l'autre. Mais l'autre chevalier tint à dessein sa lance trop haute afin de ne pas blesser Don Quichotte, et la collision des deux chevaux le projeta à terre. Le chevalier pointa sa lance sur la visière de Don Quichotte et lui dit: « Vous êtes vaincu ! Mais je ne prendrai point votre vie et me contenterai de ce que le grand Don Quichotte se retire dans son village, comme convenu ».

On ramassa donc Don Quichotte, releva sa visière et le trouva pâle et baigné de sueur ; on le coucha sur une civière et le porta jusque chez lui.

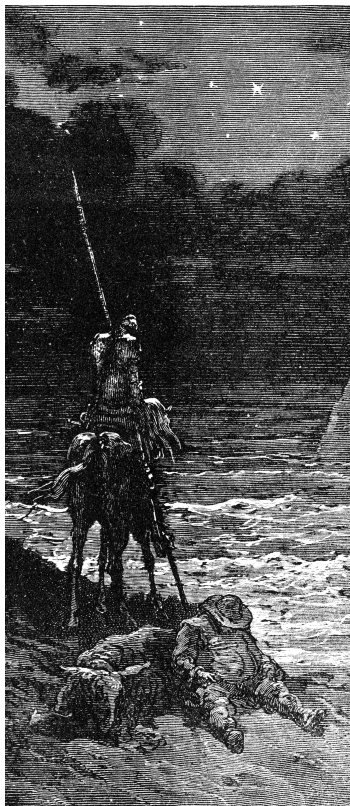
### **Où Don Quichotte tombe malade de chagrin, sa mort, et sa louange**

Ses amis appelèrent le médecin, qui lui prit le pouls, et lui enjoignit de se soucier du salut de son âme, car celui de son corps se trouvait en grand danger. Lorsque Sancho et ses gens entendirent cela, ils fondirent tous en larmes et allèrent chercher le prêtre, afin que Don Quichotte se confesse. Lorsqu'il eut reçu les sacrements, il donna toutes les instructions pour que ses gens et son écuyer reçoivent tout ce dont ils auraient besoin de ses richesses et possessions, et il rendit son âme à Dieu.

Sur sa tombe, on grava cette inscription :

*Ici repose le vaillant chevalier Don Quichotte de la Mancha  
Dont la vie ne fut pas vaincue par la mort  
Car sa gloire se répand dans le monde entier  
Par les écrits, qui par tous connus  
Le maintiennent à tout jamais vivant dans les cœurs.  
Il vécut dans la folie, et mourut en sage.*





**Viviane Loriaut**, formée au conservatoire de Marseille puis auprès de Marie-Louise Langlais, Michel Chapuis et Guy Bovet. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle se partage actuellement entre la Corse, d'où elle est originaire et où elle a grandi, et Paris, où elle dirige une section du CRR. Elle est organiste co-titulaire de la cathédrale d'Evreux en Normandie. Nombreux concerts en France et à l'étranger, et plusieurs CD, parmi lesquels l'intégrale des 6 quintettes de Antonio Soler.

**Guy Bovet**, autrefois professeur à l'Académie de Musique de Bâle et titulaire des orgues de la Collégiale de Neuchâtel. Intense carrière de concertiste international. Egalement actif comme compositeur avec quelque 250 numéros d'opus. Docteur h.c. des universités de Varsovie et de Neuchâtel, bourgeois d'honneur de la ville de Dallas, lauréat du Prix de l'Institut Neuchâtelois, il a été décoré par les gouvernements japonais et philippin pour son enseignement. Rédacteur en chef de la revue suisse « La Tribune de l'Orgue ». Il a enregistré une cinquantaine de LP et CD, dont la plupart sur des orgues historiques en Europe, Amérique Latine et en Asie.

- 14 -





## Das Glasfenster von Romainmôtier

Im gotischen Chorraum der romanischen Stiftskirche von Romainmôtier (Schweiz, am Fusse des waadtländischen Jura gebirges), befindet sich ein grosses Glasfenster von Casimir Raymond (1938) auf welchem mehrere Szenen des Lebens Christi dargestellt sind. Der Pfarrer des Ortes, Paul-Emile Schwitzguébel, bat mich um eine musikalische Fassung dieser Szenen. Der Auftrag wurde in sehr naiver Weise ausgeführt, fast wie eine Filmmusik. Das Werk wurde an Ostern 2016 beendet und ein Jahr später, am Ostertag 2017 uraufgeführt. Es ist Pfr.Schwitzguébel, seinen Gemeindegliedern, dem Organisten der Stiftskirche Michel Jordan und seiner Orgel gewidmet.

Die Disposition des Instruments befindet sich weiter unten. Sie spielt in der Tonsprache dieser Tonbilder eine wichtige Rolle. Die Orgel wurde 1971 von der Manufacture de Saint-Martin bei Neuchâtel fertiggestellt, deren Hauptperson damals Georges Lhôte war. Das originelle, nach Süden schauende Konzept war für die Zeit sensationell, und fast 50 Jahre später (wir schreiben 2018), bleibt das Instrument so frisch wie am ersten Tag.

Es folgen einige Angaben über die 13 Stücke dieser Suite:

**Nativité (Geburt).**- Im pastoralen Geschmack: man hört die beiden kurzbecherigen Zungenregister und das grosse Pleno. Das Motiv in absteigenden Terzen ist das Christusmotiv: aufmerksame Hörer werden vielleicht ein Zitat des Glorias eines bekannten französischen Weihnachtslieds erkennen.

**Avec les docteurs de la Loi (Bei den Schriftgelehrten).**- Die pedantische Verbissenheit der Theologen ist durch 10 wiederholte Noten ausgemalt (die 10 Gebote), in einem Modus, welcher an die jüdischen Melodien erinnert. Das Christusmotiv antwortet mit Sanftheit.

**La résurrection de Lazare (Die Auferstehung von Lazarus).**- Schwerfällige und düstere Atmosphäre. Christus spricht wieder mit sanfter Stimme, aber die Freude steigt schnell bis ins grosse Plenum.





**Jésus et la Samaritaine (Jesus und die Frau aus Samarien).**- Eine einfache Melodie, welcher Christus antwortet (eine Art Cromorne en taille); der zweite Teil im Kanon zeigt die Gehorsamkeit der Frau, die das Gotteswort nachspricht: ein musikalisches Symbol, welches Bach in seinen Orgelchorälen mehrmals verwendet.

**Gethsémani (Gethsemani).**- Die Musik ist gestört und unruhig, mit einigen Ansätzen zum Gebet. Das Schriftgelehrtenmotiv bedroht aber die Szene und eine Schar von Bewaffneten erscheint.

**Arrestation et procès (Festnahme und Prozess).**- Die Schriftgelehrten triumphieren. Die Menge schreit: « Kreuzige », wie in Bach's Passionen. In der schmerzhaften Endzeile erkennt man das Agnus der h-moll-Messe.

**Chemin de croix (Kreuzweg).**- Mühsamer Aufstieg zum Hinrichtungsort (Christusmotiv umgekehrt); Jesus fällt dreimal.

**Crucifixion (Kreuzigung).**- Hammerschläge und Aufrichtung des Kreuzes. Zitate aus dem Choral « O Haupt voll Blut und Wunden ».

**Résurrection (Auferstehung).**- Seltsamerweise zeigt das Glasfenster diese wichtige Episode nicht; es schien mir unumgänglich, sie zuzufügen. Virtuose Arpeggien.

**Marie-Madeleine (Maria Magdalena).**- Blicke menschlicher Zuneigung und Liebe, auch wie eine Mutter auf ihr Kind hinunterschaut. Fallende Intervalle.

**Ascension (Himmelfahrt).**- An der Grenze der Einfältigkeit: aufsteigende Tonleitern, Christusmotiv umgekehrt. Ich dachte an die alten naiven Gemälde, auf welchen man nur noch die Fußspitze der aufsteigenden Person aus einer Wolke hinausragen sieht.

**Le don de l'Esprit (Die Gabe des Geistes).**- Das einzige Stück in der Suite, in welchem ein Thema in extenso zitiert ist: die gregorianische Fassung des Veni Creator Spiritus.

**Il nous attend dans sa gloire (er erwartet uns in seiner Pracht).**- Fanfaren, siegendes Christusmotiv.





## Don Quixote

Komponiert 2011 im Auftrag von Andreas Liebig für eine Konzertreihe auf der Orgel von Rysum, in Norddeutschland. Dieses einmanualige Instrument stammt aus dem Ende des 15. Jahrhunderts und ist die älteste spielbare Orgel Deutschlands. Einige Monate später bat mich Heiner Grasst aus Essen um ein vierhändiges Stück, und ich richtete das Werk für moderne Orgel ein. Diese Fassung wurde auf der CD eingespielt.

Eine dritte Fassung, mit improvisierten Stellen, wurde noch später im Auftrag des Orgelbauers Joaquin Lois als Begleitung eines Films aus den 1920er des dänischen Regisseurs Lo Lauritzen zusammengestellt.

Das Stück ist eher einfältig und beschreibt in naiver Weise einige Szenen des berühmten Romans von Cervantes. Es spiegelt weder die Tiefe und Komplexität des Textes, noch die ganze, vom Verfasser mehrmals angespielte Problematik zwischen dem Autor und seiner Erzählung wieder. Die Musik bleibt also an der Oberfläche, und ich habe es mehrmals bereut. Aber so sind die Dinge: das Stück ist geschrieben, und lebt sein Leben. Man könnte von einer tieferen Behandlung träumen: das setzt aber ein genaues Studium des Romans voraus und das Werk wäre wahrscheinlich kein Orgelstück geworden.

In der vorliegenden Aufnahme lese ich die Titel der Abschnitte in spanischer Sprache vor. Im Konzert werden die Texte von einem Schauspieler in der jeweiligen Landessprache gelesen.

Hier sind sie:

### **Vom Zustand und ritterlichen Uebungen des weitberühmten Ritters Don Quijote de la Mancha, und wie er die unvergleichbare Dulcinea del Toboso als Herrscherin seiner Gedanken erkor.**

An einem Ort der Landschaft Mancha, lebte vor Zeiten ein Ritter, schwächlig und dürr von Fleisch und Leibe: sein Alter lief beinahe an fünfzig Jahr, und sein Name Quijote. Obgedachter Ritter begab sich auf Lesung der Ritterbücher mit solcher Begierd und Lust, dass ihm der Kopf von all demjenigen, dass er in seinen Büchern las, von Verzauberungen, Schlachten und Scharmützeln, Schlägen und Wunden, Verliebungen, Ungestümen des Meers und andern dergleichen ohnmöglichen Dingen aller voll wurde.





Schliesslichen geriet er auf den allerwundersamsten Wahn, dass ihn dauchte nicht allein nutzbar sondern auch notwendig zu sein, dass er ein fahrender oder reisender Ritter würde, und mit seinem Pferd und bester Rüstung durch die Welt zöhe.

Dann führte er sich zu Gemüte, dass er ferner nunmehr eine Buhlschaft suchen musste, in die er sich verlieben möchte. So war in einem Dorf nicht so gar weit von dem seinigen eine Bauermagd hübscher Gestalt; sie hiess Aldonsa Lorentzin, und dieser bedünkte ihn ratsam, den Titel der Herrscherin über sein Gemüt und Gedanken zu geben. Und um ihr einen solchen Namen zu geben, der dem seinigen nicht unwürdig wäre, entschloss er, sie Dulcinea von Toboso zu nennen, welches seines Bedünckens ein wohlklingender und nicht so gar gemeiner Namen wäre.

Dann kletterte auf seinen Gaul und zog ins Feld.

### **Wie sich Don Quijote seinen Nachbarn Sancho Panza als Waffenträger gewinnt.**

Zu der Zeit lag auch Don Quijote einem Bauern seinem Nachbar heftig an, einem guten ehrlichen Mann namens Sancho Panza, so aber wenig Gehirns im Kopf, und einen Sparren zu wenig oder zuviel hatte, und schwatzte diesem soviel für, dass der arme Bauersmann sich entschloss, mit ihm auszuziehen und ihm für einen Waffenträger zu dienen. Unter andern sagte ihm Don Quijote, es möchte ihm zuweilen zuhänden stossen, dass er etwa in einem Kampfe eine Insel gewinne, und darin ihn zum Regenten und Statthalter ernenne. Durch diese Verheissungen bewogen, verliess Sancho Panza sein Weib und Kind, und setzte sich auf einen Esel, so er zu Haus hielt, weil er viel zu Fuss zu gehen nicht gewohnt war. Den Esel belangend, spintisierte Don Quijote etwas drüber, und entschloss, dass er den Esel mit sich nehmen möchte, mit der Verwahrung, dass er dem ersten unhöflichen Ritter, so ihm etwa aufstiesse, sein Pferd nehmen, und damit seinen Knecht versehen würde.

### **Wie die wundersamen und unerdenklichen Abenteuer des beherzten Ritters Don Quijote, mit den Windmühlen abgangen.**

Als sie so einige Meilen geritten, wurden sie der dreissig oder vierzig Windmühlen gewahr, so in selbigem Feld standen, und sobald nun Don Quijote selbige ersahe, sprach





er zu seinem Waffenträger: Du siehst allhier, Freund Sancho, wie sich dreissig oder mehr ungeheure Riesen sehen lassen, mit denen ich zu kämpfen und ihnen sämtlichen das Leben zu nehmen gedenke. Was für Riesen ? fragte Sancho, denn das, was wir da vor uns sehen sind nicht Riesen, sondern Windmühlen! Es scheint wohl, sagte Don Quijote, dass du wenig mit dergleichen Abenteuer umgangen. Riesen sind es, und heb dich von hinten weg, und verricht dein Gebet, und indem er dies sagte, gab er die Sporen mit lautem Geschrei und tat ein Treffen mit der ersten Windmühle, so da vor ihm stunde. Und indem er ihr einen Streich mit der Lanzen in die Flügel gab, trieb der Wind mit solcher Ungestüm den Flügel herum, dass er die Lanze in Stücken brach, und Pferd und Reiter eine gute Ecke von sich abschleuderte, also, dass der gute Don Quijote übel zugerichtet sich da uff der Erden überportzelte.

Sancho näherte bald herbei seinem Herrn zu Hülf zu kommen, so geschwind der Esel immer zu laufen vermochte, und half ihm von der Erden auf, und wieder auf sein Pferd, welches vom Fall ziemlich zerschellert und verletzt war. Und also wanderten sie beide fort.

### **Wie Don Quijote eine ganze Nacht lang seiner herzlichsten Dulcinea gedenkt.**

Dieselbe Nacht tat Don Quijote kein Auge zu, sondern gedachte stetigs an sein herzlichstes Fräulein Dulcinea, damit er dem allem nachahmete, was er in seinen Büchern gelesen, wie nämlich die Ritter viel Nächte in Wäldern und Wüsteneien ungeschlafen zugebracht, und nur mit lieblichen Andenkung ihrer Buhlschaften sich erquicket hätten. So vertrieb er sich denn die Zeit damit, dass er auf die Rinden der Bäume zahlreiche Verse schrieb, alle zum Preise von Dulcinea.

### **Vom Erscheinen der edlen Prinzessin Micomicona von Aethiopien.**

Als die Freunde von Don Quijote ersahen, dass selbiger sich mit seinen Träumen nur Unheil zufügte, bedachten sie, wie sie ihn wieder auf sein Land bringen könnten, und schmückten und richteten eine befreundete Dame her, die hatte viele Ritterbücher gelesen und verstand sich gut auf die Redensart, in der die bedrängten Fräulein sprachen. Und sobald warf sie sich vor Don Quijote auf die Knie, und sprach: O grosser und edler Ritter, ich bin die hohe Prinzessin Micomicona aus Aethiopien, und mein Begehrt ist,





das Ihr mit mir dahin eilet, wo ich Euch zu führen gedenke, und mir zur Rache helfet an einem Bösewicht, der wider alles Recht sich meines Reiches angemast hat.

Don Quijote erwiderte: Auf nun, ziehen wir in Gottes Namen hin, dieser hohen Herrin Beistand zu leisten.

Also zog die Gesellschaft dahin, und auf dem Wege fanden sie eine Schenke, wo sie angesichts der bevorstehenden Heldentaten auszuruhen gedenkten.

### **Von dem erschrecklichen und ungeheuerlichen Kampf, den Don Quijote gegen Schläuche roten Weines bestand.**

Kaum hatten sich alle hingelegt, stürzte Sancho aus der Kammer, wo Don Quijote ruhte, und schrie mit lauter Stimme:

Kommt, ihr Herren, kommt eilig herbei und helft meinem Herrn! So wahr Gott lebt, hat er dem Riesen, dem Feinde der Prinzessin Micomicona, einen Schwerthieb versetzt, der ihm den Kopf abgehauen hat! Ich sah das Blut auf den Boden fließen und selbiger Riese gibt jetzt Gott Rechenschaft für sein bisheriges Lasterleben.

Ich will des Todes sein, sprach jetzo der Schenkwirt, wenn der Herr Quijote nicht mit seinem Schwert auf einen der Schläuche roten Weines eingehauen hat, die bei seinem Lager hängen, und der ausgelaufene Wein ist es sicher, der dem guten Kerl da wie Blut vorkam.

Mit diesen Worten betraten sie die Kammer, und fanden Don Quijote mit entblösstem Schwert. Er hatte so viele Schwerthiebe auf die Schläuche geführt, dass das ganze Gemach voll Weines stand. Als nun Don Quijote die entsetzte Prinzessin erblickte, sprach er: Wohl mag Eure Hoheit inskünftig in Sicherheit davor leben, dass dies böartige Geschöpf Hochderoselben Böses zufüge; sintemal ich selbiges mit Gottes Hilfe in Stücke geschlagen habe. Und damit legten sich alle wieder zur Ruh.

### **Von der merkwürdigen Weise, wie Don Quijote wieder auf sein Land gebracht wurde.**

Es bedünkte der Gesellschaft, die Zeit wäre gekommen, Don Quijote nach seinem Kampf mit den Schläuchen nach Hause zu bringen und die Krankheit seines Geistes zu







pflügen. Also verkleideten sich alle und verhüllten ihr Gesicht mit Masken von wilden Geschöpfen, damit er niemand erkennen könne, brachten ihn alsobald auf einen Karren, der wie ein Käfig verschlossen war. Darauf erklang eine Stimme, die sprach:

„O Ritter des traurigen Gesichts, erstaune nicht über das Gefängnis in dem Du jetzt auf Deine Lande gebracht wirst, denn dies ist die letzte Probe, die Du bestehen sollst, bevor der Löwe von der Mancha mit der Taube von Toboso vermählt wird. Und Don Quijote wurde auf besagtem Karren bis in seine Lande gebracht. Da warteten seine Bediensteten, pflügten ihn, und legten ihn in sein Bett.“

### **Worin die Hochzeit Camachos des Reichen erzählt wird.**

Kaum hatte aber am nächsten Morgen die silberweisse Aurora dem leuchtenden Phoebus verstattet, mit der Glut seiner Strahlen die Perlen ihres goldenen Haares zu trocknen, als Sancho erwachte, und sprach:

Dort aus der Laube, wenn ich mich nicht irre, kommt ein Dunst und ein Geruch von gerösteten Speckschnitten. Heilig Kreuzdonnerwetter! das muss eine Hochzeit sein, bei der aller sättlich zugleich!

Don Quijote, dessen Gedanken voll waren von der versprochenen Heirat mit seinem Fräulein Dulcinea, antwortete: Wohl! Lasst uns dieses Hochzeitsfest mit ansehen! Alsobald zeigte sich ihren Blicken ein ganzer Ochse, der an einem Bratspiess aus einem ganzen Stamme steckte. Die Köche waren über fünfzig Mann, alle sauber angezogen, alle geschäftig und alle vergnügt. In dem weiten Bauch des Ochsen steckten eingenäht zwölf zarte Ferkel; kurz, man hätte damit ein ganzes Kriegssheer sättigen können. Drei volle Tage blieben nun die beiden bei dem Gejubil, und wurden gepflegt und gesättigt wie die Prinzen.

### **Woselbst Bericht erstattet wird über das Abenteuer in der Höhle des Montesinos.**

Nach drei Tagen aber wollte sich Don Quijote zu einer naheliegenden Höhle begeben, genannt Höhle des Montesinos, denn er wollte mit eigenen Augen sehen, ob die Wunder wahr seien, die man in der ganzen Umgegend von ihr erzählte. Man sagte ihm, er müsse sich mit hundert Klafter Seilen versehen, um sich in ihre Tiefe hinabzulassen.





Während Sancho ihn umschnürte und umgürtete, schwirrte plötzlich eine Menge der grössten Raben und Krähen und Fledermäuse so pfeilschnell aus der Höhle heraus, dass sie beide zu Boden warfen. Don Quijote stand aber wieder auf, befahl dem Sancho, das Seil nachzulassen, und glitt allmählich zum Grund der schaurigen Höhle. Sancho wartete lange, und glaubte, Don Quijote sei unten verloren gegangen, zog dann so rasch wie möglich das Seil hoch, und erblickte endlich seinen Herrn, der von tiefem Schläfe befangen war. Er schüttelte und rüttelte ihn so lange, bis er wieder zu sich kam, und zu ihm sprach:

Verzeih es dir Gott, Freund! Du hast mich aus dem schmerzvollsten Schauspiel hinweggerissen, so je ein menschlich Wesen erschaut hat. Als ich nämlich in die Tiefe eingedrungen war, sah ich in feierlichem Zuge zwei Reihen allerschönster Jungfrauen hinschreiten, alle in Trauer gekleidet. Unter diesen verzauberten Gestalten erkannte ich die unvergleichliche Dulcinea von Toboso; jedoch sie wandte mir den Rücken und verschwand in der Tiefe. Aus diesem Banne hast du mich hinausgeweckt, bevor ich erfahren konnte, wie ich meine Dame entzaubern soll. Und nun ist sie vielleicht für ewig verloren!

So ritten sie beide in grosser Traurigkeit weiter.

### **Wo Sancho Panza zum Statthalter der Insel Barataria wird, und vom traurigen Ende seiner Herrschaft.**

Nachdem es den Freunden von Don Quijote nicht gelungen war, ihn von seinem Wahnsinn abzuwenden, und als sie sahen, dass Sancho Panza seinem Herrn in allem folgte, beschlossen sie, einen neuen Versuch zu führen und brachten Sancho in einen Ort, genannt Barataria, von dem man ihm sagte, es sei eine Insel, die sein Herr erobert hätte, und er wurde mit grossem Jubel als Statthalter eingeschworen. Von seiner Statthalterschaft wurde Sancho zuerst sehr stolz, dann sehr müde, denn den ganzen Tag lang musste er regieren. Also lag er eines Abends zu Bett, und wie der Schlaf ihm die Augen zu schliessen begann, hörte er grosses Gelärm von Trompeten und schreienden Stimmen, und sah Leute mit brennenden Fackeln und blossen Schwertern, und die schrien:





Zu den Waffen, Herr Statthalter, auf, zu den Waffen ! Feinde ohne Zahl sind in die Insel eingedrungen, und wir sind verloren, wenn Eure Tapferkeit uns nicht rettet! Sogleich brachten sie ihm zwei grosse Schilde herbei, und schnürten sie ihm über das Nachthemd, einen vorne und einen hinten, und gaben ihm einen Speer in die Hand, und Sancho, der sich nicht mehr bewegen konnte, stürzte alsbald zu Boden. Er lag da wie eine Schildkröte, und die andern stampften über den armen Sancho weg; und der arme zerquetschte Statthalter sagte zu sich selbst: O wollte doch mein Herrgott, diese Insel ware endgültig verloren, und ich entweder tot oder aus dieser grossen Not erlöst! Aber plötzlich hörte er ringsum rufen: Sieg, Sieg! Herr Statthalter möge sich erheben! Sie halfen ihm auf; er aber kleidete sich mit Ach und Krach und begab sich in den Stall zu seinem Esel, gab ihm einen grossen Kuss auf die Stirn und sattelte ihn. Dann wandte er sich zu dem Haushofmeister, dem Geheimschreiber, dem Truchsess und den Ministern und sprach: Macht Platz, meine Herren, und lasst mich zu meiner alten Freiheit zurückkehren. Ich bin nicht geboren, ein Statthalter zu sein, noch Inseln und Städte zu verteidigen gegen die Feinde, die sie angreifen wollen. Da liessen sie ihn gehen, und er machte sich auf seinen Esel, und davon.

### **Von der letzten und bittersten Niederlage von Don Quijote.**

Währenddessen ritt Don Quijote den Strand entlang, und sah plötzlich einen gewaffneten Ritter auf sich zukommen. Als er nah genug gelangt, rief dieser mit lauter Stimme: Erlauchter Ritter und hochgepriesener Don Quijote! Ich bin der Ritter vom weisen Monde und bin gekommen, damit du erkennst und gestehst, dass meine Dame ohne Vergleich schöner ist als deine Dulcinea von Toboso. Wenn du dies tust, wirst du dir den Kampf ersparen, willst du aber kämpfen und wenn ich dich besiege, verlange ich, dass du die Waffen ablegst, und dich in dein Dorf zurückziehst.

Don Quijote wurde sehr zornig und stürzte sich auf den andern Ritter. Dieser aber hielt seinen Speer absichtlich in die Höhe, und vom blossen Zusammenstoss der Rosse wurde Don Quijote zu Boden geworfen. Der Ritter setzte ihm sein Schwert aufs Visier und sprach: Ihr seid besiegt! Nun will ich Ihr Leben nicht nehmen, sondern begnüge mich damit, dass





der grosse Don Quijote sich auf sein Dorf zurückziehe, wie wir übereingekommen.  
Man hob Don Quijote auf, und brachte ihn auf einer Sänfte in sein Haus zurück.

### **Wie Don Quijote von Kummer erkrankt, sein Tod, und sein Lob.**

Seine Freunde riefen den Medicus, welcher seinen Puls nahm, sich darüber wenig erfreute, und ihm sagte, er solle sich um das Heil seiner Seele sorgen, denn dasjenige seines Körpers befinde sich in grosser Gefahr. Als seine Leute und Sancho das hörten, ergossen sie sich alle in Tränen; darauf holten sie den Priester, auf dass Don Quijote beichten möge. Als dieser die Sakramente erhalten hatte, gab er alle Anweisungen, dass seine Leute und sein Waffenträger von seinem Gute und Reichtum alles Nötige erhalten sollten, und gab seinen Geist auf.

Auf seinem Grab wurde folgende Inschrift geschlagen:

*Hier ruht der starke Ritter Don Quijote de la Mancha,  
Dessen Leben vom Tode nicht besiegt wurde  
Denn sein Ruhm verbreitet sich in der ganzen Welt  
Durch die Schriften, die von allen gelesen,  
Ihn auf ewig in allen Herzen aufrechterhalten.  
Er lebte im Wahn, und starb in Weisheit*

**Viviane Loriaut** wurde im Konservatorium Marseille, dann bei Marie-Louise Langlais, Michel Chapuis und Guy Bovet ausgebildet. Preisträgerin mehrerer internationaler Wettbewerbe. Sie teilt ihre Arbeit zwischen Korsika, wo sie herkommt und grossgeworden ist, und Paris, wo sie eine Abteilung des CRR leitet. Viviane ist Ko-Titularin der Kathedrale Evreux in der Normandie. Zahlreiche Konzerte in Frankreich und im Ausland, und mehrere CD's, unter welchen eine Gesamtaufnahme der 6 Quintetten von Antonio Soler.





- 25 -

**Guy Bovet**, früher Professor an der Musik-Akademie der Stadt Basel und Titularorganist in der Stiftskirche von Neuchâtel. Rege internationale Konzerttätigkeit. Er ist ebenfalls als Komponist aktiv, mit über 250 Opusnummern. Bovet ist Ehrendoktor der Universitäten Warschau und Neuchâtel, Ehrenbürger der Stadt Dallas und Träger des Preises des Neuenburger Instituts, und wurde mehrmals von den japanischen und philippinischen Regierungen für seine pädagogische Tätigkeit geehrt. Er ist Hauptredaktor der schweizerischen Zeitschrift 'La Tribune de l'Orgue' und hat rund 50 LP's und CD's aufgenommen, zum grössten Teil auf historischen Instrumenten in Europa, Südamerika und Asien.





## The glass window of Romainmôtier

In the Gothic choir section of the Romanesque Abbey Church of Romainmôtier (Switzerland, at the foot of the Jura mountains in the canton de Vaud), a big glass window by Casimir Reymond (1938) represents several scenes from the life of Jesus. The pastor, Rev. Paul-Emile Schwitzguébel, asked me to illustrate these scenes musically. I did it in a very naive manner, almost like a movie music. The work was completed at Easter 2016 and first performed on Easter Day 2017. It is dedicated to Pastor Schwitzguébel and his parishioners, and to the organist of the Abbey Church, Michel Jordan and to his organ. The specifications of the instrument can be found below. This extraordinary organ is an essential source of inspiration of the composition. It was inaugurated in 1971, built by the Manufacture de Saint-Martin near Neuchâtel, whose main artist at that time was Georges Lhôte. The very original concept, inspired by the organs of the Southern countries of Europe, was sensational, and today, almost 50 years later, it hasn't taken a wrinkle.

Some indications about the 13 pieces of the suite :

**Nativité.**- In the manner of a Pastorale: it features the two Regals of the organ (Dulçaina, Voix Humaine) and the big 16-foot Pleno. The motive in descending thirds is the Jesus motive. Some listeners may recognize quotes of the Gloria from the French Christmas carol « Les anges dans nos campagnes ».

**Avec les docteurs de la Loi.**- The pedantic obstination of the Jewish theologians is represented by 10 repeated notes (the 10 commandments), in a mode reminding of the Jewish popular music. The Jesus motive answers it in softness.

**La résurrection de Lazare.**- Heavy and dark atmosphere. Christ comes softly into the scene, but joy and life grow rapidly and explode on a brilliant Pleno.

**Jésus et la Samaritaine.**- A simple tune in the soprano. Jesus answers in the tenor (a sort of Cromorne en taille); the second part, in canon, symbolizes the woman following the words of Jesus: a musical idea used often by Bach in his organ chorales





**Gethsémani.**- The music is disturbed, unquiet. He tries to pray, but the Jewish motive threatens and an armed group is arriving.

**Arrestation et procès.**- The Jewish theologians have won, and the crowd shouts « Crucify ! » (like in Bach's Passions). The conclusion is painful, with a quote of the Agnus from the B minor mass.

**Chemin de croix.**- Slow and exhausting ascension to the execution site (Jesus motive upside down), Jesus falls three times.

**Crucifixion.**- Hammering of nails, and erection of the Cross. Christ is dying : quote of the chorale « O Haupt voll Blut und Wunden ».

**Résurrection.**- Strangely, the Resurrection does not appear on the Romainmôtier glass window. I thought that this episode cannot be forgotten.

**Marie-Madeleine.**- Human tenderness, human love. Falling intervals.

**Ascension.**- The most naive piece : ascending scales, Jesus motive upside down. I thought of those old paintings in which a saint is disappearing in a cloud, and only the tip of a foot can still be seen.

**Le don de l'Esprit.**- Only piece in the work in which a theme is quoted in extenso : the Gregorian version of Veni Creator spiritus.

**Il nous attend dans sa gloire.**- Fanfares, victorious Jesus motive.





## Don Quixote

Composed 2011 as a commission from Andreas Liebig for a concert series on the organ of Rysum, in northern Germany. The instrument has one manual and was built at the end of the 15th century; it is the oldest playable organ in the country. Some months later, Heiner Grasst from Essen asked me for a 4-hands organ piece, and I arranged it for a modern organ. This version has been recorded for the present CD.

A third version, with improvised passages, was completed later for the organ builder Joaquin Lois as an accompaniment for a silent film from the 1920s, by the Danish filmmaker Lo Lauritzen.

My piece is rather simple and describes in a naive manner some scenes of the famous novel by Cervantes. It doesn't reflect the deepness and complexity of the text or the problematic between the writer and the way of telling the story, which the author addresses several times. That means that the music remains on the surface, and I sometimes feel sorry about that. But things are as they are: the piece is written and lives its life. A deeper work would involve a thorough study of Cervantes' masterpiece, and would probably not have become an organ piece.

In this recording I am reading the titles of the different sections in Spanish. In concert, an actor reads the texts in the local language.

Here is a translation:

### **How Don Quijote decides to become a knight errant and elects Dulcinea del Toboso as the queen of his thoughts and actions.**

Once upon a time, in a village of the region called Mancha, dwelled a knight named Quijote, a man of dry stature, his age nearly fifty. He was spending days and nights and nights and days reading so many books of chevalry, that his mind became full of heroic fights, romance, enchantments, monsters of the seas and all this kind of impossible things, and that he finally persuaded himself to ride through the country on his old horse defending the poor and revenging the oppressed. Then, he also persuaded himself that







he had to elect a lady to be the queen of his heart. There was in the next village a pretty maid called Aldonsa Lorentzin, and Don Quijote, without her knowing, gave her the noble name of Dulcinea del Toboso, and devoted his thoughts and heart to her. So he mounted his old nag and set off into the fields.

### **Where Don Quijote convinces his neighbour Sancho Panza to become his shield-carrier.**

At the same time, Don Quijote also talked his neighbour, a simple farm worker with not much brains, called Sancho Panza, into following him as a shield-carrier, telling him that should he make the conquest of some city or island, he would establish him as a governor, and Sancho abandoned his wife and children to serve Don Quijote. Since he was not used to walk much, he rode a donkey which he had at his farm. Don Quijote was concerned about the donkey, but he left it be, thinking that after his first victory, he would give Sancho one of his enemies' horses, and so, they left the village.

### **The fight against the windmills.**

After riding a few miles, they noticed 30 or 40 windmills in a field, and Don Quijote told his servant: My friend, do you see these awesome and ferocious giants ? I am going to fight them and to take every single one's lives. « Which giants ? », Sancho asked, « what I see are no giants, but windmills ». – You have no idea of such things, said Don Quijote, so get out of my way and say your prayers – and he spurred his horse and attacked the first windmill, but the wings of the mill were turning so powerfully that Don Quijote and his horse were thrown in the air, and then to the ground. Sancho came to help, as fast as his donkey could carry him, and they left the battlefield, horse and rider with broken bones all over.

### **How Don Quijote spent the entire night thinking of his beloved Dulcinea.**

That night, Don Quijote did not shut an eye, but he spent all the time thinking of his beloved Dulcinea, as he had read in his books, writing poems and words of love and carving them into the bark of the trees.





### **Appearance of princess Micomicona from Ethiopia.**

Some friends of Don Quijote, seeing that all these adventures brought him no good, sought a way to bring him back to his estate to cure his madness. They imagined to dress up a lady as a princess, and she fell on her knees before him saying: « O great and valorous Don Quijote, I am Princess Micomicona from Ethiopia, and a mischievous giant took my kingdom away from me. I beg Your Grace to come with me and to revenge me from such an iniquity. Don Quijote listened and answered: In God's name, I shall do that, and the company got on the way, following the princess. As the sun went down, they found an inn to rest before the battle.

### **Don Quijote's fight against containers of red wine.**

In the middle of the night, they heard a big noise, and Sancho shouting: Help, help, my master has found the giant, and he chopped him into pieces, and there is blood running everywhere ! The innkeeper, instead, said: I want to be hanged if this Mr Quijote hasn't destroyed my containers of red wine, and everybody rushed into Don Quijote's room, which indeed was fludded with wine, and Don Quijote with a sword in his hand saying: O great Princess, now you can live in peace and fear nothing, since I have punished the thief of your kingdom and he shall roast in Hell forever. So everybody went back to bed, the innkeeper very sorry for his red wine.

### **The strange way in which Don Quijote was brought back to his estate.**

The next day, Don Quijote being extremely exhausted after the battle, his friends disguised themselves as monsters, and put him on a carriage in a cage, and Don Quijote thought he was bewitched. And he heard a loud voice saying : « O great hero ! This is the last trial you have to stand before being reunited with the beautiful lady Dulcinea del Toboso ! ». So they carried him home, where his servants waited, and put him to bed.

### **The wedding of Camacho.**

But early next morning, as soon as he had finished snoring, Sancho Panza began to





snif around, saying: By George, if I'm not mistaken, I smell a smoke and perfume coming from that mansion over there in the woods. It must be the banquet for Camacho's wedding ! Don Quijote, whose mind was full of his promised marriage with Dulcinea, said: So let us go and see, and soon, they found a whole beef roasting on a big fire, and in his belly a filling made of 12 fat piglets, enough to feed an entire army, and at least 50 cooks busy preparing the meal. And there they remained for three days, eating and drinking and being treated like princes.

### **The cavern of Montesinos.**

Don Quijote however heard about a nearby cavern, called cavern of Montesinos, and about some mysterious things happening in it, and he decided to explore it for himself. He was told that he needed at least a hundred yards of rope to reach the bottom, and as Sancho was letting him down, a swarm of crows and bats suddenly flew out of the cavern, and threw both of them on the ground. Sancho waited for half an hour, and having no sign of life, he pulled the rope back up to find his master soundly asleep. He shook him until he opened his eyes, and Don Quijote said : Forgive you God, my friend ! you just woke me from the most sad and most frightening event ever seen by a human. As I reached the bottom of the cavern, I heard a loud sound of weeping and crying and I saw a procession of enchanted maiden, all dressed like for a funeral, and amongst them I recognized the unequalled Dulcinea del Toboso ! I wanted to speak to her, but she turned away and vanished before I could learn how to finish the enchantment and rescue her. And now, I have perhaps lost her forever ! So they both rode home in despair.

### **About the reign of Sancho Panza upon the island of Barataria.**

As the friends of Don Quijote saw that they had no success in healing the illness of his mind, and that Sancho Panza was following him in every way, they decided to give it another try and brought Sancho to a place called Barataria, and told him, it was an island and a conquest of his master, and they installed him as a governor with big celebrations. Sancho was first very proud of his governorship, but soon became very tired, having to spend the whole day making new laws and organizing his island. So one





evening, he was in bed falling asleep and suddenly he heard a big noise of trumpets and people in arms shouting: Help, Mr Governor, help ! Enemies without number have invaded the island and we are lost if you don't help us ! And they wrapped him with two shields, one front and one back, and tied them around him, and Sancho couldn't move and fell on the ground like a tortoise, everybody stomping and running over him. But after a while he heard « Victory, Victory !, thanks to Mr Governor's courage ! » and they got him up and removed the shields. Sancho stood up, got dressed, and went to the stable, kissed his donkey on the forehead, turned to his ministers and counsellors, and said : My friends, I am not made to be a governor and defend islands, so let me return to my simple life ; and mounted his donkey and rode away, and they left him go.

### **The last and most painful adventure of Don Quijote.**

Meanwhile, Don Quijote was riding along the seashore, and saw an armed horseman, shouting to him with a loud voice, saying: O great Don Quijote, I am the Knight of the White Moon, and I urge you to admit that my lady is more beautiful than your Dulcinea del Toboso ! Don Quijote answered: O Knight of the White Moon, you are provoking me and I accept the challenge, and he charged with great anger. The other rider (who was a friend of Don Quijote) purposely held his lance too high, and the collision of the two horses sent Don Quijote on the ground. His challenger pointed his sword towards him and said: You have lost, but I do not want to take your life. I just ask you to retire to your estate and never again touch a weapon !

Don Quijote was exhausted and they brought him home, very weak and suffering.

### **Don Quijote's testament, and his death.**

His friends called a physician, who was not pleased about his condition, and told him to look for the welfare of his soul, since there wasn't much to do for the welfare of his body any more. All his friends and Sancho were in tears and sent for a priest who gave him the sacraments. Then Don Quijote dictated his testament, without forgetting a single of his relatives, friends or servants, said good bye to all and gave up his ghost:





On his grave, they carved this inscription :

*Here rests the great heroe Don Quijote de la Mancha  
Whose life was not ended by death  
His fame has spread over the entire world  
Through the books which everyone has read  
And which keep him forever alive in our hearts.  
He lived in insanity, and died in wisdom.*

**Viviane Loriaut** has studied at the Marseille Conservatory, and under Marie-Louise Langlais, Michel Chapuis and Guy Bovet. A prizewinner in several international competitions, she shares her energy between Corsica, where she comes from and has been growing, and Paris, where she teaches and supervises a section of the CRR. Viviane is co-titular organist at the cathedral of Evreux in Normandy, and plays numerous concerts in France and abroad. She has recorded several CD's, amongst which a complete recording of the 6 Quintets by Antonio Soler.

**Guy Bovet**, former professor of organ at the Basle Music Academy and titular organist of the Collegiate Church at Neuchâtel. Intense international concert activity, and also active as composer with over 250 opus numbers. He holds honorary doctorates from the universities of Warsaw and Neuchâtel, a honorary citizenship of the city of Dallas, and he has been awarded the Prize of the Institut Neuchâtelois. The Japanese and Filipino governments have honoured him repeatedly for his pedagogical activities. He is chief editor of the Swiss magazine "La Tribune de l'Orgue" and has recorded about 50 LP's and CD's, most of which on historical organs in Europe, Latin America and Asia.

- 33 -





## Composition du grand orgue Saint-Martin (1971) de l'Abbatiale de Romainmôtier

Orgue entièrement mécanique

### Grand Orgue (II)

Montre 16'

Montre 8'

Prestant 4'

Flûte 4'

Doublette 2'

Quinte 1'1/3

Petite Doublette 1'

Grosse Fourniture 5'1/3

Fourniture (Cymbale)

### Positif de dos (I)

Flûte à cheminée 8'

Prestant 4'

Nazard 2'2/3

Doublette 2'

Tierce 1'3/5

Plein-Jeu 1'1/3

Cromorne 8'

### Trompettes (III)

Trompette 8'

Clairon 4'

Dessus de Trompette horizontale 8'

Basse de Clairon horizontal 4'

Dulçaina horizontale 8'

Cornet 5 rangs 8'

### Echo expressif (IV)

Bourdon 8'

Flûte 4'

Flûte 2'

Tierce 1'3/5

Sifflet 1'

Voix Humaine 8'

### Pédale

Soubasse 16'

Flûte 8'

Prestant 4'

Plein-Jeu 2'2/3

Bombarde 16'

Trompette 8'

Clairon 4'

Petit Clairon 2'





- 35 -





Guy Bovet

Viviane Loriaut

Marisa Bovet

*Photo : Wolfgang Sieber*